

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Vite dit

Daniel Sernine et Ginette Landreville

Volume 26, numéro 2, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12130ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. & Landreville, G. (2003). Vite dit. *Lurelu*, 26(2), 89–98.

Vite dit

Daniel Sernine



Illustration : Pierre Pratt

Vingtième saison de la Maison Théâtre

La Maison Théâtre a lancé à la mi-mai le programme de sa vingtième saison, la saison 2003-2004. Elle commencera le 1^{er} octobre avec une création du Théâtre Les coups montés, *Le chien vert*, une pièce pour les tout-petits qui sera mise en scène par Martin Faucher. En plus de textes nouveaux ou relativement nouveaux (*Romance et karaoké*, du Théâtre Le Clou, *Deux pas vers les étoiles*, de Mathieu, François et les autres, *La maladie fantastique*, des Amis de chiffon, *La petite ombre*, du Théâtre populaire d'Acadie, *À nous deux*, de l'Avant-Pays), le jeune public aura droit à la reprise de classiques tels *L'histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard, *La bonne femme* de Jasmine Dubé et *L'ogrelet* de Suzanne Lebeau. On trouvera, dans la page «Liens» de notre site, un hyperlien vers le site Web de la Maison Théâtre.

En cette vingtième saison, la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse dépassera le chiffre de 4000 représentations et recevra son millionième visiteur. Au terme de cette saison, elle aura présenté 202 spectacles, créés par soixante-quatre compagnies de théâtre différentes. De ce nombre, vingt-deux productions seront venues de l'étranger (France, Belgique, Italie et Suisse).

D. S.

«Écrire ne fait pas vivre»

C'est sous ce titre que l'Observatoire de la culture et des communications du Québec livrait, en avril dernier, les résultats du premier des trois volets d'une enquête faite à l'automne 2002 auprès des écrivains professionnels du Québec. Plus de 550 auteurs avaient répondu à un questionnaire comportant une centaine de questions.

Ce premier volet des résultats portait sur les revenus des écrivains. Statistique qui ne surprendra personne dans la chaîne du livre, seuls 9 % des écrivains misent sur leurs droits d'auteur comme principale source de revenu (redevances versées par les éditeurs, droits de prêt public, droits de reprographie, etc.). Ceux qui comptent sur l'assurance-emploi ou l'aide sociale comme principales sources de revenu sont même un peu plus nombreux : dix pour cent ! En toute justice, ajoutons qu'au moment de l'enquête une autre tranche de 10 % des écrivains pouvait déclarer les bourses d'aide à la création comme principale source de revenu.

C'est donc sur un (ou plusieurs) autre emploi que 60 % des écrivains comptent pour gagner leur croûte; dans les deux tiers des cas, il s'agit d'emplois ou de métiers sans lien avec l'écriture ou l'édition. À quelles catégories socioprofessionnelles appartiennent-ils ? Le tiers sont enseignants, un autre tiers sont des professionnels dans le domaine des arts et de la culture, et 16 % sont des cadres supérieurs ou des professionnels.

Pour les écrivains tirant des revenus d'au moins une activité liée à l'écriture, les rencontres ou lectures publiques venaient en tête (70 %), suivies du journalisme (28 %), des ateliers de création littéraire (27 %), de l'enseignement de la littérature (23 %) et de la rédaction pour la radio, la télévision ou le cinéma (20 %). Trois autres catégories faisaient monter le total à plus de 200 % car, bien entendu, le cumul de ces sources est indispensable pour presque tous les écrivains.

Au point de vue de la distribution des revenus, les inégalités entre les sexes sont remarquables : 11 % des écrivains mais 26 % des écrivaines ont eu, dans les trois années précédant l'enquête, un revenu brut moyen inférieur à 15 000 \$.

On peut accéder aux statistiques de l'Observatoire à partir de la page «Vite dit» du site Web de Lurelu.

D. S.

Un pas de plus pour *Les explorateurs*

Depuis septembre, le magazine *Les explorateurs* est passé à dix parutions par année, comme son grand frère *Les Débrouillards*. À la barre du cadet des magazines enfantins, Sarah Perreault est l'ancienne rédactrice en chef du magazine *Les Débrouillards* et de l'émission télévisée du même nom.

Le numéro d'octobre des *Explorateurs*, comme ceux des *Débrouillards* et de *J'aime lire*, contiendra un supplément encarté, un Guide de la rentrée culturelle des jeunes, rédigé par l'auteure Andrée-Anne Gratton. Ce supplément, tiré à 110 000 exemplaires, sera aussi envoyé gratuitement dans toutes les écoles du Québec.

Signalons enfin que la septième Semaine des magazines jeunesse aura lieu du 10 au 16 novembre. Au programme, entre autres, un «marathon de lecture» et des «rallyes» dans certaines bibliothèques municipales, avec tirages et prix à la clé. On en saura bien davantage en consultant le site <www.bayardpresse.ca>.

D. S.



N'oubliez pas que vous pouvez consulter en tout temps la page «Vite dit» sur notre site Web, www.lurelu.net, mise à jour aussi souvent que l'exige l'actualité.

À l'honneur

Ginette Landreville

Vite dit

Ginette Landreville

98



PIKA : base de données sur la littérature jeunesse canadienne

PIKA, petit rongeur de bibliothèque virtuel, sert de mascotte à la base de données de littérature jeunesse canadienne de Bibliothèque et Archives du Canada (nouvelle institution regroupant la Bibliothèque nationale du Canada et les Archives du Canada). Le personnage est l'œuvre de l'illustrateur québécois Steve Beshwaty.

PIKA (www.nlc-bnc.ca/pika) est surtout un outil de recherche bilingue donnant accès aux 35 000 titres qui constituent la collection du Service de littérature jeunesse canadienne. Cette collection comprend des livres écrits en anglais, en français et dans d'autres langues, publiés au Canada depuis le XIX^e siècle et déposés par les éditeurs à la Bibliothèque nationale en vertu du dépôt légal. La collection s'enrichit également de dons et d'achats faits par la Bibliothèque. De plus, on y trouve des livres (livres de fiction mais aussi ouvrages de référence, périodiques, documentaires, etc.) publiés à l'étranger mais dont les auteurs et les illustrateurs sont canadiens, ou qui portent sur le Canada. L'utilisateur a également accès à huit cents dossiers sur des auteurs et illustrateurs canadiens, ainsi qu'à des livres jeunesse primés non canadiens. Les chercheurs peuvent consulter des manuscrits, des illustrations originales et des documents rares.

À cette collection jeunesse accessible par PIKA (dont les titres sont aussi disponibles dans le catalogue général AMICUS) se sont ajoutés, pour les titres récents, les résumés de lecture et les indications de tranches d'âge provenant de la publication *Our Choice* du Canadian Children's Book Centre et ceux des *Sélections* annuelles

publiées par Communication-Jeunesse.

L'indexation des récentes publications a, pour la première fois, vu l'ajout de vedettes-matière ou mots-clés pour les ouvrages de fiction, ce qui facilite beaucoup les recherches mais aussi les découvertes par association.

On effectue une recherche dans PIKA par sélection d'une catégorie : mot-clé, titre ou série, nom (auteur, illustrateur, traducteur, par exemple), sujet (vedette-matière), éditeur, ISSN (code revue), ISBN (code livre) ou code AMICUS, catégorie à laquelle on attribue un terme significatif. Deux autres critères de sélection, la date et la langue, permettent de circonscrire davantage la recherche. Il est possible de trier les résultats de recherche obtenus par titre, nom et date (par défaut, le tri se fait par les plus récentes publications). Il n'est pas possible, par ailleurs, de faire des recherches selon les niveaux d'âge; cette dernière est toutefois indiquée dans les résumés provenant des *Sélections* de Communication-Jeunesse.

On peut sauvegarder des choix de livres dans une liste qui est conservée temporairement et pourra ultérieurement être transmise par courriel. Le site offre des informations et des liens avec le Service de littérature jeunesse canadienne, le Canadian Children's Book Centre, Communication-Jeunesse ainsi que des sites connexes. Un travail permanent de mise à jour enrichira la base de données.

Le dynamisme du personnel du Service de littérature jeunesse canadienne est ici à saluer pour l'initiative de cette mise en collaboration d'organismes animés d'un même désir de diffusion de notre littérature jeunesse, anglophone et francophone réunie.

En terrain familier : le Palmarès de Communication-Jeunesse

Le 11 juin dernier, à l'occasion de l'assemblée générale de Communication-Jeunesse, avait lieu la remise des prix du Palmarès 2002-2003. Rappelons que ces prix sont attribués suite au vote des jeunes lecteurs (environ dix mille votants), membres des clubs de lecture de Communication-Jeunesse. Le vote portait sur les titres inscrits dans la *Sélection* annuelle, soit 200 titres publiés d'avril 2001 à mars 2002.



Dominique Demers

Dans la catégorie Livromagie (pour les six à neuf ans), c'est l'album *Alex et la belle Sarah* de Gilles Tibo, illustré par Philippe Germain (Dominique et compagnie), qui a remporté la première place. En deuxième position, on retrouve *Savais-tu? Les Serpents*, un documentaire de Alain M. Bergeron (Michel Quintin); en troisième position, *Papa est un castor bricoleur* de Bruno St-Aubin (Dominique et compagnie); en quatrième position, la bande dessinée de Serge Gaboury, *Le retour de Glik et Gluk* (BD Mille-Îles) et, en cinquième position, *Benjamin dit je t'aime*, de Paulette Bourgeois (Scholastic).

Dans la catégorie Livromanie (pour les neuf à douze ans), c'est une fois de plus Dominique Demers qui s'est retrouvée en tête du Palmarès avec un roman de la série «Charlotte», *Une drôle de ministre* (Québec Amérique). Parmi les finalistes, on trouve *Minneurs et vaccinés* d'Alain M. Bergeron (Soulières éditeur) en 2^e position; *Une dent contre Éloïse* de Hélène de Blois (Le Loup de Gouttière) en troisième position;



Noémie. Les souliers magiques de Gilles Tibo (Québec Amérique) en 4^e position et *Appelle-moi Zaza* de Louise Champagne (Québec Amérique) en cinquième position.

Enfin, du côté du Réseau CJ, le prix du livre préféré des adolescents a été attribué au roman *Les naufrages d'Isabelle*, de Tania Boulet (Québec Amérique). En 2^e position, on retrouve *À fleur de peau* de Martine Latulippe (Québec Amérique); en 3^e position, *Un cadavre stupéfiant* de Robert Soulières (Soulières éditeur); ex aequo en 4^e position, *Sabaya* écrit par Ann Lamontagne (Vents d'Ouest) et *Le solo d'André* d'Alain Beaulieu (Québec Amérique) et, en 5^e position, *Une nuit à dormir debout* de Nadya Larouche (Vents d'Ouest).

Les gagnants ont reçu une bourse de 2 500 \$ des Imprimeries Transcontinental — Groupe du livre qui, depuis sept ans déjà, commande les prix du Palmarès. De plus, un exemplaire relié de leur livre leur a été remis. Le Palmarès, il faut le souligner, donne lieu chaque année à une présentation des ouvrages finalistes animée par des jeunes lecteurs bien préparés par l'animatrice Suzie Côté. Les élèves venaient des écoles Vinet-Souigny (Saint-Constant), Louis-Colin (Montréal, arrondissement Ahuntsic) et La Samare (Plessisville). Les grands de la salle ont eu droit cette année à un spectacle particulièrement enlevé, qui a donné lieu à maints éclats de rire.

(u)

N'oubliez pas que vous pouvez consulter en tout temps la page «À l'honneur» sur notre site Web, www.lurelu.net, mise à jour aussi souvent que l'exige l'actualité. De cette page, vous pouvez accéder à nos listes rétrospectives complètes des lauréat(e)s de tous les prix littéraires.